

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 45

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÉS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

## L'AMITIÉ FRANCO-ITALIENNE

La Conférence de San-Remo a rendu de très grands services à la cause des Alliés. On ne s'explique pas comment ni pourquoi les vainqueurs pourraient en arriver à se diviser sur n'importe quel problème. Nulle part leurs intérêts ne se contrariaient. Et pourtant, c'est un fait, il y a eu ces derniers temps entre eux, des mouvements de mauvaise humeur. Un mauvais génie semblait vouloir compromettre l'œuvre de la paix. A chaque pas que faisaient les représentants de l'Entente ils se heurtaient à des obstacles. Il y avait comme une atmosphère de suspicion qui pesait sur leurs délibérations. Que s'était-il donc passé? eh, ne cherchons pas bien loin l'explication du mystère. L'Allemagne n'a pas abdiqué. Elle est vaincue mais non domptée. Ce qu'elle n'a pu obtenir par les armes, elle cherche à l'obtenir par l'intrigue. Elle est revenue à ses chères habitudes d'antan, elle a repris cet outil d'expansion mondiale qui lui avait procuré tant d'avantages avant la guerre. Elle fait de la propagande. Les agents se sont remis à l'œuvre avec un ensemble parfait en Angleterre, en France et en Italie. Dans chaque pays ils ont adopté le leit-motiv qui devait flatter les goûts, les tendances et les espoirs de la foule. Ils ont exaspéré avec une rare habileté les regrets et les déceptions. A la France ils ont chanté le refrain de l'impérialisme napoléonien qui vise à l'hégémonie de l'Europe. A l'Italie ils ont soufflé l'envie et la haine, en lui insinuant qu'elle a été trompée, qu'elle est abandonnée, et qu'elle se trouvera dans la misère. Bref, la calomnie se déchaîna partout sous toutes ses formes. Et ce ne fut pas en vain, car l'Allemagne put constater avec l'incident de la Ruhr qu'il y avait un grand froid entre Londres et Paris. Mais elle s'était trop hâtée de démasquer son jeu. M. Lloyd George, un instant égaré, ne tarda pas à s'apercevoir que Berlin avait abusé de sa bonne foi et lui avait tendu un piège. Et il se rallia à la thèse de la France qui était celle de la raison même, avec une loyauté et un courage, qu'on ne saurait trop admirer. Jedis: avec courage, car il faut en avoir pour reconnaître publiquement qu'on a commis une erreur, surtout lorsqu'on est le premier ministre de la Grande-Bretagne. Seule une haute conscience est capable d'un tel geste. Honneur aux pays qui possèdent des caractères de cette trempe! Donc la manœuvre allemande échoua à Londres, lamentablement. Il lui restait encore un terrain propice: Rome!

L'Italie a été fortement secourue par deux courants contraires. Elle fut balottée d'un côté par les neutralistes et de l'autre par les interventionnistes. L'idée crispinienne l'avait tellement conquise, l'amitié qui la liait à l'Allemagne était si grande qu'il paraissait impossible de la voir se dresser contre le pangermanisme. Il lui répugnait, certes, de favoriser les desseins de l'Autriche. Elle n'était pas à son aise dans l'armure triplicienne, mais elle avait pour Berlin des sympathies fidèles que rien ne paraissait devoir détruire. Aussi opposa-t-elle d'abord une vive résistance à ceux qui lui conseillaient, au lendemain de la Marne, de se ranger du côté de l'Angleterre et de la France. Elle essaya de rester à l'écart de l'immense conflit. Ce fut pour elle une rude épreuve morale. Où était son devoir? Pouvait-elle approuver l'agression brutale des empires du Centre? par ailleurs, n'était-ce pas accomplir un acte de trahison que de combattre ses anciens alliés? Les gens habiles avaient trouvé le moyen de résoudre ce cas de conscience. Ils lui disaient: « ne bougez pas. Ne prenez parti ni pour les uns ni pour les autres. Laissez faire et laissez dire. Au moment du règlement des comptes, vous jouerez avec profit et honneur le rôle d'arbitre. Sans perdre un seul homme vous réaliserez peut-être toute votre pensée. En tout cas, vous ferez aboutir avec certitude une partie de vos revendications. Et ce sera déjà un beau résultat. A quoi bon risquer le tout pour le tout? Soyons prudents. Laissons la porte ouverte à toutes les hypothèses. En étant neutres, nous ne courons aucun risque, nous sommes sûrs de pouvoir négocier avec le vainqueur ». C'était là un chant de sirène qui avait beaucoup de charme pour les partisans du

moins effort. La bataille était si violente, si meurtrière, que l'on était porté à considérer comme des sages ceux qui s'en tenaient éloignés. Mais si l'Italie fut la patrie des profonds politiques qui savent éviter les écueils au vaisseau de l'Etat, elle fut aussi la terre des héros qui ne reculent devant aucun danger pour conquérir la gloire.

La thèse des neutralistes était séduisante, certes, pour les âmes timides qui ne veulent pas forcer les destins, elle ne pouvait plaire aux patriotes qui poursuivaient le rêve d'un « l'aie complète ». Le roi Victor Emmanuel qui est un soldat des pieds à la tête frémissait d'impatience. Toute la maison de Savoie ressuscitait en lui et le poussait vers les champs de bataille où flottait le drapeau de la France, celui-là même qui avait défendu à Magenta et à Solferino l'indépendance de l'Italie. Les souvenirs du passé balayèrent toutes les hésitations et tous les calculs. L'Italie renouant la chaîne des temps, un instant rompue par Crispi, alla rejoindre l'armée de la Liberté. Sur la route, droite et claire, qu'elle avait choisie elle trouva la Victoire. L'Autrichien qui l'avait maintenue si cruellement dans l'esclavage était à son tour écrasé. Trente et Trieste étaient délivrées et rentraient au bercail. L'Adriatique redevenait un lac italien. Cette fois l'Italie était « faite » selon les aspirations des Cavour et des Garibaldi.

Hélas! tous se paie ici-bas, même la joie, même la gloire. Rome le savait, elle n'édifia sa puissance qu'aux prix des plus durs sacrifices. Sa magnifique histoire fut bâtie avec le sang de ses légionnaires. Pouvait-elle libérer ses fils du joug étranger sans rien perdre de sa force et de sa fortune? Au lendemain du triomphe, elle s'aperçut que le sol de la patrie était jonché de ruines et de cadavres. Elle entendit des cris de détresse qui montaient des quatre coins du royaume. Chose épouvantable, le peuple n'avait pas de pain. Le spectre de la faim accompagnait la victoire comme pour la narguer et l'humilier. La vie devenait intolérable pour le soldat qui rentrait au foyer. Et la révolte grondait dans son cœur. Ce fut la revanche facile des neutralistes. « Voilà, clamèrent-ils, où nous a conduits la folie des grands! Nous sommes ruinés, nos greniers sont vides. Il faut que nous achetions tout au dehors, et nos chers compagnons d'armes se moquent de nous. Non seulement ils ne nous aident pas à surmonter la crise épouvantable qui nous étirent, mais encore ils nous font payer au poids de l'or tout ce qu'ils nous vendent. Nous suons sang et eau pour nous procurer les choses indispensables à l'existence. Si nous avions au moins Rome! Ah! oui, parlons-en.

13 lignes censurées

Et le gouvernement, mieux renseigné que l'opinion publique, ne parvenait pas à redresser l'erreur répandue, avec quelle zèle! par tous les germanophiles de la péninsule. Mais comme en Angleterre, l'incident de la Ruhr eut à Rome un effet contraire à celui qu'on avait escompté à Berlin. Il y eut un échange d'explications entre les deux pays à San-Remo. Et l'on finit par s'entendre sur toutes les questions. La France abandonna même à l'Italie une grande partie des droits incontestables qu'elle possédait sur le bassin d'Héraclée. Désormais, il n'y aura plus de malentendu. Et M. Millerand a pu déclarer que « les relations nouées depuis si longtemps entre l'Italie et la France iront se fortifiant demain pour l'intérêt commun des deux nations et pour le maintien de la paix générale ».

Nous sommes heureux de constater avec le premier ministre de la République française « le maintien et le resserrement de l'amitié entre les deux coeurs latins ». Car nous sommes de ceux qui ont toujours affirmé que les puissances méditerranéennes doivent constituer un bloc pour interdire aux « barbares » l'accès de la mer bleue. La France et l'Italie sont les gardiennes naturelles de ce domaine, avec l'Angleterre et la Grèce. Tant qu'elles resteront étroitement unies, elles ne seront victimes d'aucun retour des choses. L'Allemagne aura beau multiplier ses tentatives de revanche, elle se brisera contre un mur. Elles souffriront quelque

temps encore pour refaire leur industrie et leur commerce et panser les plaies de la guerre. Qu'importe. Ce n'est pas seulement pour le présent qu'elles se sont battues, c'est pour les générations futures. Elles ont bâti pour l'avenir.

Michel PAILLARÉS

## LES MATINALES

Le Dr Lawson Brown a fait, dernièrement, à la société de médecine de New-York, une communication originale sur le baiser vu, si l'on peut dire, à travers le microscope. Bien qu'elle ne conclut pas à la défense de s'embrasser, les observations du docteur américain, établissant que les baisers du matin sont particulièrement dangereux, provoquent des discussions passionnées aux Etats-Unis.

Les amants, mis en garde, devront se contenter de goûter l'après-midi, on le soir, avant la nuit, la douceur de ce contact épidémique s'ils tiennent à éviter le risque d'une fâcheuse contamination.

C'est une crise de plus à subir en un moment où l'humanité n'en est plus à les compter. Pour être d'ordre sentimental elle n'affectera pas moins notre résignation aux coups inévitables du destin. C'est été trop beau, en effet, que dans l'univers bouleversé, l'amour seul, conservait intacts ses attraits, ses plaisirs et ses privilèges. Déjà il y a quelque temps on nous avait dit que le baiser avait un microbe spécial et qu'il s'appelait le « crawl-craw ». Le Dr Brown veut maintenant surenchérir. Ce n'est pas seulement son microbe mais les microbes des plus graves maladies que celle-ci transmettent au soir du sommeil.

De quoi se mêle la science? On savait déjà que « où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir ». Voilà maintenant qu'on brandit l'épouvantail de l'hygiène contre le savoureux plaisir du baiser. M'est avis cependant que, chez les femmes comme chez les hommes, cette troublante découverte ne fera pas plus de bruit qu'un de ces baisers d'où elle est issue, la malheureuse.

Ceux qui s'embrassent aussi bien que ceux qui s'abstiennent savent que tout est microbes en eux, chez eux, autour d'eux. De savoir que les lèvres sont plus dangereuses le matin que le soir, ce n'est pas cela qui gênera leur passion au moment des caresses. N'est-il pas, d'ailleurs, acquis en amour que l'idée du danger est un stimulant tel comme une volupté de plus? Avant de songer si la bouche est un nid à microbes on sait qu'elle est un nid à caresses. Le plaisir qu'elle dispense, même à travers la voilette, est trop cher et trop indispensable à la vie pour que les vivants s'en privent.

Après tout, qui sait? peut-être sans ces microbes le baiser n'aurait-il plus le même goût. Laissons-le donc comme il est, et prenons-le comme on le donne. Il ne gagnera rien, pour sûr, à la stérilisation.

VIDI

## SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

une dépêche censurée

## La situation en Allemagne

Zurich, 2 mai.

Il se confirme qu'une organisation social-communiste a été créée dans toute l'Allemagne. Les autorités ont pris des mesures extraordinaires à cet effet.

## L'application du traité de paix

Athènes, 1 mai

Le Journal Officiel publie une ordonnance portant création d'une grande commission supérieure pour l'application du traité de paix. Elle est placée sous la présidence de M. Lagoudaki, ministre de Grèce à Stockholm, retenu à cet effet à Athènes.

## L'amnistie en Grèce

Athènes, 3 mai

M. Vénizelos désireux de décréter une large amnistie a demandé télégraphiquement au gouvernement de préparer jusqu'à son retour une liste des condamnés politiques. Seuls certains chefs comme Gounaris et consorts ne bénéficieront pas de cette mesure.

## M. Vénizelos à Athènes

Athènes, 3 mai.

Le contre-torpilleur Helli est apparu à 3 h. de loin, au milieu des destroyers. Une foule impatiente se presse au Phalère. L'émotion est à son paroxysme lors-

## ET MAINTENANT, AU TRAVAIL!

Tout le monde enregistrera avec satisfaction que, d'une façon générale, la journée du 1er mai se soit passée dans le calme. Les services publics paraissent avoir fonctionné presque normalement, et à part quelques bagarres sans gravité, le bilan n'est pas aussi lourd que, il y a quelques jours, n'avaient pu le faire craindre certaines excitations violentes et certaines propagandes dont on connaît l'inspiration.

La classe ouvrière a chômé presque partout en vertu d'un droit que, en principe, personne ne lui dénie, mais avec une opportunité sur laquelle on peut faire certaines réserves. Il a toujours été un peu paradoxal de célébrer la fête du travail en se croisant les bras, comme si, aux temps de l'antiquité péenne, les sectateurs de Bacchus avaient eu l'idée de faire, en l'honneur du dieu du vin, de copieuses libations aquatiques. Mais admettons que chacun soit libre d'honorer ses saints comme il l'entend. Il reste que, actuellement, la gravité des circonstances commande à tous, prolétaires ou bourgeois, employés, ouvriers ou patrons, des devoirs auxquels personne ne peut se soustraire. Et, en premier lieu, le devoir de travailler.

C'est devenu un lieu commun et presque une rengaine: les économistes le disent, les moralistes le proclament, et les gouvernants s'efforcent à convaincre de cette vérité élémentaire les peuples qu'ils ont la charge de diriger. Le seul remède efficace à toutes les angoisses de la vie chère, c'est une production intensive, c'est la multiplication des produits de première nécessité dont le prix ne baissera sérieusement que le jour où la demande cessera d'être trop supérieure à l'offre. Pendant cinq ans, les principaux pays producteurs ont consacré la meilleure part de leur activité à fabriquer des engins de destruction, des vastes étendues de terre ont été ravagées, d'innombrables usines ont été détruites, de précieuses mines ont été, pour des années, rendues inutilisables. Et, en même temps que le monde produisait beaucoup moins, il consommait davantage. D'où un renversement de la situation d'avant-guerre, et l'urgence absolue de parer à ce danger qui, plus ou moins directement, menace, sans exception, tous les pays du monde.

Nous l'avons déjà dit: à une pareille crise ne saurait s'appliquer une solution simple. Il tombe cependant sous le sens que tout ce qui tend à diminuer, à la surface du globe, le travail productif ne fait qu'aggraver le mal et que toute initiative se traduisant par une augmentation du travail nous achemine vers le salut. C'est une vérité dont les masses elles-mêmes commencent à se pénétrer. Elles comprennent aujourd'hui que tout doit avoir une fin, même les vagues de paresse ou, pour être poli, de détente, même les illusions — agréables mais fal-

lacieuses — dont, après leur victoire furent bernés certains peuples vainqueurs.

Les dures exigences de la vie rappellent à la vérité les idéalistes les plus endurcis. Si beaux soient-ils, les principes ne suffisent pas à nourrir les peuples. Et ni les décisions sacro-saintes de l'Internationale, ni même certaines décisions généreuses mais prématurées de la Société des Nations ne peuvent tenir devant les exigences d'une implacable réalité. Si légitime que soit le vœu de voir appliquer universellement le régime de la loi de huit heures, et en négligeant ce qu'il a d'arbitraire dans une semblable généralisation, on peut estimer que le moment est bien mal choisi pour mettre en pratique une pareille théorie.

Le gouvernement suisse déclare impraticable la décision prise dans ce sens par la Conférence du Travail de Washington, et, vraiment, on ne peut guère ne pas être d'accord, sur le fond des choses, avec lui. Ce qui doit aujourd'hui solliciter l'ingéniosité des hommes ce n'est pas de trouver des moyens de diminuer ce travail, mais de l'intensifier, ce n'est pas de multiplier les occasions de chômage, et de rechercher tous les prétextes, bons ou mauvais, de se tourner les pouces; c'est d'augmenter, par tous les moyens possibles, le rendement de l'activité humaine c'est de faire comprendre à tous que l'intérêt général et les intérêts particuliers se confondent et que tout affaiblissement de la production retombe, en fin de compte, sur ceux qui le provoquent.

C'est un service à rendre aux ouvriers et c'est agir pour le bien de la collectivité que de ne pas approuver l'abus immodéré du droit de grève. La grève est une arme légitime, mais qu'il ne faut manier qu'à bon escient, et qui, comme toutes les armes, est à deux tranchants. Et, d'ailleurs, lorsque les grèves aboutissent à désorganiser soit les services publics, soit la production économique du pays, elles ne constituent plus l'exercice d'un droit et doivent être jugées avec une extrême sévérité.

Heureusement, depuis quelque temps, elles tendent à devenir moins fréquentes. Il semble que, après la crise qui nous a si fortement secoués depuis dix-huit mois, nous entrions dans une phase plus calme et plus apaisée.

Il semble que la vague d'inconscience et d'illusion soit un peu moins forte, et qu'une notion plus claire apparaisse des nécessités et des devoirs de l'heure présente. Espérons que ces indices ne seront pas trompeurs. Il est temps, vraiment, que l'humanité regarde en face la situation qui lui est faite et qu'elle adopte enfin la seule attitude capable d'apporter un peu de stabilité dans l'ordre du monde et de procurer aux hommes une vie normale.

E. THOMAS.

## LA POLITIQUE

censurée

## Les troupes ukrainiennes à Kiev

Une dépêche de Kamenetz Podolsk, en date du 2 mai, reçue à la légation d'Ukraine, annonce la prise de Kiev par les troupes du général Petlioura après des combats acharnés.

## APRÈS LA CONFÉRENCE DE SAN RÉMO

## Les décisions concernant la Grèce

Athènes, 3. T.H.R. — M. Vénizelos a exprimé aux représentants de la presse athénienne sa satisfaction pour les décisions de la Conférence de San Remo. Il a dit notamment que la Grèce sortira de la guerre avec une augmentation de population de 2 millions d'habitants. La

qu'on aperçoit la silhouette du président. Des milliers de poitrines halètent, acclamant frénétiquement M. Vénizelos, des milliers de mains applaudissent à tout rompre. Toutes les autorités sont là. Les ministres se trouvent déjà à bord du Helli. Les trains continuent à débarquer le monde d'Athènes et du Pirée. C'est une marée humaine sans pareille. A 4 1/2 un grand mouvement se produit, M. Vénizelos a débarqué. Une véritable frénésie s'empare de la foule.

Dans Athènes la circulation est impossible. Toutes les places et les rues adjacentes sont noires de monde. Partout des drapeaux et des bannières et des branches de laurier et d'olivier.

Une file d'autos s'aligne devant l'hôtel de la Grande-Bretagne. M. Vénizelos peu après, apparaît au balcon au milieu des acclamations de son peuple. On peut à peine entendre le discours du maire. Mais dès que le président ouvre la bouche un silence religieux se produit comme par enchantement. Il semble que personne ne respire.

M. Vénizelos prononce alors un discours précisant le sens des décisions prises mais se refusant à donner des détails avant la remise du traité aux délégués turcs.



population totale de la nouvelle Grèce dépassera sept millions d'habitants au moins, il restera encore, hors des frontières de l'Etat libre, deux millions et demi de Grecs qui seront protégés par les clauses du traité relatives aux minorités.

### La conférence des ambassadeurs

Paris, 3. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie le 1 mai sous la présidence de M. Jules Cambon. Elle a fixé à jeudi la date de la remise de la réponse des alliés aux délégués hongrois et a décidé d'accorder à ceux-ci un délai d'une dizaine de jours pour faire connaître leur détermination définitive au sujet du traité.

La Conférence a examiné ensuite les pouvoirs des différentes commissions de délimitation des frontières, notamment la commission entre la Pologne et l'Allemagne et la commission austro-hongroise.

La Conférence a enfin discuté la question de savoir si des nationaux alliés peuvent vendre aux allemands des avions civils. Aucune décision n'a été prise.

### Avant la Conférence de Spa

Paris 2 T. H. R. — A la suite de la dernière démarche de M. Gœppert, auprès de M. Millerand, le président du conseil fran-

çais a accepté de recevoir à Paris une mission économique allemande qui viendra conférer avec des spécialistes français sur les transactions qui peuvent s'établir entre les deux pays.

Les journaux français font connaître que ces spécialistes seront bientôt désignés et que, du côté français, on travaille activement à établir le programme des questions qui seront traitées par la Conférence de Spa.

Les conversations vont commencer entre alliés. Un des problèmes à l'étude est celui de savoir si les puissances alliées seront représentées seulement par la France, l'Angleterre et l'Italie, auxquelles se joindront la Belgique, ou si elles ne devraient pas comprendre des Etats nouveaux, voisins du Reich, tels que la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, peut-être même le Danemark, Etats qui sont par leur position géographique, directement intéressés au désarmement de l'Allemagne.

La presse française insinue qu'à Paris on se montre favorable à cet élargissement de la Conférence.

### Négociations entre l'Italie et la Yougo-Slavie

Rome, 2. T.H.R. — Dans les premiers jours de mai, aura lieu à Stresa, sur les bords du lac Majeur, une rencontre entre les représentants de la Yougo-Slavie et les délégués du gouvernement italien. Il s'agit de reprendre les négociations en vue d'une entente directe sur les questions adriatiques.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Audiences

Le grand-vézir Damad Férid pacha et les membres de la mission de Rodosto, ont été reçus en audience par le Sultan.

Said pacha, ministre de la marine, Réchad bey, ministre des finances, Djemal bey, mustéchar du grand-vézir, Sadik bey, président de l'Entente libérale, Mehmed Al. bey, ex-ministre de l'intérieur, Anzavur pacha, le colonel Mahmoud Bélégh bey, chef d'état-major de l'inspecteur général des réformes en Anatolie, ont été reçus au ministère de la guerre par le grand-vézir.

### Les négociations avec la Russie

Copenhague, 1er mai. T.H.R. — Un accord a été signé entre les représentants des coopératives russes et les représentants de l'industrie et du commerce international préparant le rétablissement des relations commerciales avec la Russie. Cet accord implique le paiement de la dette étrangère de la Russie. Le point essentiel de l'accord est l'établissement d'une charge de compensations, à Copenhague, avec le concours des Russes.

### Dans l'Azerbaïdjan

Dans son numéro du 20 avril, le journal *Nor Achehadavor* paraissant à Tiflis, affirme qu'après l'arrivée de la flotte volontaire à Bakou, Draizenko et l'amiral Serghéïev, de l'armée volontaire engagé des négociations avec le gouvernement d'Azerbaïdjan, à l'effet de lui vendre des armes et des munitions.

Près de 10.000 officiers, soldats et marins n'avaient pas touché leur solde. Il fallait leur donner satisfaction.

Draizenko et l'amiral Serghéïev vendirent au gouvernement azerbaïdjanais, pour la somme dérisoire de 50 millions de roubles, 6 autos blindées, 1 tank, 15 avions, 8 canons de 15 centimètres, l'armement et les munitions de 12 bâtiments, 100 mitrailleuses, 14.000 fusils, 160 millions de cartouches, de nombreux chevaux, des chariots, de grandes quantités de farine de foin, d'articles pharmaceutiques, etc. En outre, 4 millions de cartouches, 3000 fusils et 14 mitrailleuses furent donnés en cadeau à l'Azerbaïdjan.

### Les négociations entre le Japon et la Russie

Tokio 2 T.H.R. — Le ministre japonais de la guerre annonce que les négociations entre le Japon et la Russie se sont terminées le 26 avril. Les Russes ont, pour ainsi dire, accepté toutes les demandes formulées par le Japon.

### La sécurité des Arméniens

M. Hamamdjian, capoukchaya du patriarcat arménien a rendu visite au maréchal Zéki pacha qui lui a fait un accueil très aimable.

M. Hamamdjian ayant demandé que des mesures fussent prises pour préserver la vie de la population arménienne, Zéki pacha a répondu que « pas un nez arménien ne saignerait et qu'il en donne personnellement l'assurance formelle ».

### La fin de l'état de guerre entre les Etats Unis, l'Allemagne et l'Autriche

Washington 2 T. H. R. — La commission sénatoriale des affaires extérieures a présenté vendredi une résolution déclarant la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche. Cette résolution fera l'objet d'un débat qui commencera la semaine prochaine. Une décision finale devra être prise dans les quinze jours.

### Le raid aérien Rome-Tokio

Rome 2 — On mande de Fou-Tchéou : L'aviateur italien Ferrari a atterri dans de bonnes conditions. C'est le premier qui arrive en Chine par la voie des airs, accomplissant un parcours de 12.500 km.

Il a été accueilli avec enthousiasme par les autorités et la population. L'aviateur Ferrari précède d'une étape le lieutenant Masiero qui se trouve à Canton. — T.H.R.

### La cour martiale extraordinaire

La sentence de l'ancienne cour martiale condamnant Djemal Oghouz, le massacreur de Tohanghirl à 5 ans et 4 mois de travaux forcés, avait été infirmée par la cour de cassation militaire. L'affaire étant revenue par devant la cour martiale extraordinaire présidée par Kurde Moustafa pacha, celle-ci a confirmé la dernière sentence.

Ace propos, le *Vertehine-Lour* fait remarquer que la cour martiale, au lieu de confirmer un jugement aussi injuste, aurait pu profiter de l'occasion pour infliger à Djemal Oghouz le châtiment qu'il mérite.

En effet, cela ne fait pas bien augurer de l'activité de la nouvelle cour martiale extraordinaire.

### Nominations

Mahmoud Djelaleddine bey, ex-mutesarif de Kirchéh, est nommé mutessarif de Sinope. Ihsan Adil bey, méktoubdjî du vilayet d'Andrinople, est nommé mutessarif de Kirk-Klissé. Leur nomination a été sanctionnée par l'advis impérial.

**Le prix de vertu « Mavroyéni »**  
Le Syllogue Littéraire grec a tenu dimanche sa séance annuelle pour attribution du prix de vertu « Mavroyéni » du nom de son généreux fondateur M. Alexandre Mavroyéni.

Un public nombreux et élégant a assisté à cette solennité et fêté de ses acclamations les noms des deux bénéficiaires: Mme Rachel Naar dont l'œuvre philanthropique est connue des lecteurs du *Bosphore* et Mme E. Adam, la zélée directrice du Zappion, qui, depuis trente ans, se consacre à l'éducation de la jeunesse avec autant d'abnégation que d'intelligence.

### La peste

Un cas de peste s'est produit l'autre jour à Péra, Calliondji-Coullouk, rue Kitaraz, No 10. Le malade, un nommé Alexandros, sujet italien, a succombé à l'hôpital où on l'avait transporté.

Selon le *Vakit*, Alexandros serait un ancien-ouvrier de la minoterie de Moumhané où se produisirent, il y a 4 mois, les premiers cas de maladie.

D'après le *Sabah*, Alexandros travaillait dans un moulin à Haskeyu.

Les autorités sanitaires ont pris de très sévères mesures pour empêcher une extension de la maladie.

La peste s'étant déclarée au Pirée et le choléra à Yalta, les provenances du port hellène ainsi que celles de Yalta, Théodosia et Novorossisk subiront une quarantaine aux lazarets de Smyrne, Sinope et Touza.

### Une belle fête au Nouveau Théâtre

La vénérable « Società Operaia » donnera jeudi une belle fête au Nouveau Théâtre, avec le concours de la troupe italienne d'opéra, dans le but de soulager ses adhérents inaptes au travail. C'est là une initiative philanthropique qui mérite le plus grand succès et à laquelle tous les Italiens et toute la société internationale de Péra apporteront leur concours empressé. M. Arditti, directeur du Nouveau Théâtre a bien voulu donner au comité d'organisation l'appui et l'attrait de la troupe d'opéra qui triomphe actuellement sur cette scène. Ce sera une soirée triomphale.

### La rétribution des « mouhtars »

Les mouhtars touchaient jusqu'ici un salaire de 5 piastres pour toute enquête qui leur était confiée. Vu le renchérissement de l'existence, désormais ils toucheront 25 piastres, mais ils ne pourront demander une somme supérieure. Les contrevenants seront passibles d'une amende de 1 à 15 livres.

### Une circulaire du grand-vézir

Le grand-vézir a adressé aux départements compétents une circulaire pour les inviter à envoyer à la commission spéciale les listes des personnes ayant subi des dommages dans les régions occupées après la conclusion de l'armistice ainsi que le montant de ces dommages.

### Djafer Tayar

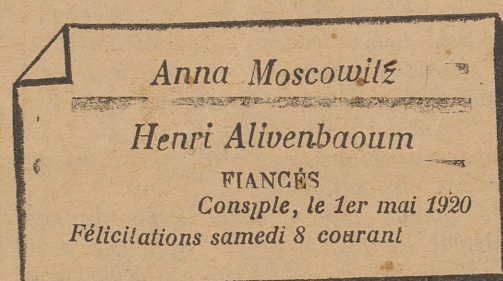
L'Alemdar annonce que le colonel Djafer Tayar est parti, samedi pour Andrinople. Avant son départ, il a été reçu au ministère de la guerre par le sous-secrétaire d'Etat, Edhem pacha. C'est la dernière entrevue que le mustéchar a eue avant le coup d'apoplexie qui l'emporta une heure plus tard.

### Les exportations de Smyrne

Au cours du mois de mai de 1919, la province de Smyrne a exporté 106,721,801 tonnes de divers produits d'une valeur totale de 38,221,657 livres.

### Les arrivages

259 moutons, 6 bœufs, 31 agneaux, 540 chèvres, 2516 moutons abattus, 750 poules 2000 œufs, 60579 kilos de haricots, 25300 kilos d'avoine, 4666 kilos de fromage, 32597 litres d'huile, 68678 kilos d'olives, 1700 kilos de farine d'orge, 310 kilos de beurre et 25000 kilos d'orges arrivés au cours des deux derniers jours de Rodosto, Silivri, Moudania, Ghemlek, Armoudlou, Yalova, Bartin, Ordou Ereghli, Sinope et Smyrne et livrés à la consommation, de même que 4400 sacs de farine américaine arrivés par voie du Pirée.



### Déclarations d'Ahmed Anzavour pacha

Un de nos rédacteurs a eu l'occasion de s'entretenir hier avec Ahmed Anzavour pacha dont on connaît l'action contre le mouvement nationaliste d'Anatolie.

— Voudriez-vous nous fournir quelques détails sur vos opérations contre Moustafa Kemal ?

— Le récit en serait trop long. Je suis en train de rédiger mes mémoires. Je puis vous dire que durant huit mois je me suis battu avec acharnement contre ces bandes sanguinaires qui terrorisent l'Anatolie sous le couvert du nationalisme. J'ai eu vingt et un engagements dont les deux principaux se sont déroulés à Bigha. J'ai eu à combattre en cette localité le fameux Hamdi bey, unioniste avéré.

Hamdi procéda aussitôt à la mobilisation générale menaçant de faire exécuter tous ceux qui n'auraient pas répondu à l'appel dans un délai de 24 heures. Le seul moyen d'éviter la conscription était de verser une taxe d'exonération de cent livres. En outre, une somme d'environ 132.000 livres fut demandée au nom des forces nationales à la population à titre de contribution de guerre. La majeure partie de cette somme fut encaissée par Hamdi. J'étais alors aux prises avec les nationalistes dans les régions de Kirgachatchi et de Somma. A Manias je reçus une lettre d'un habitant de Bigha, le pomak Nas-souh qui, en termes émouvants, décrivait les souffrances de la population de Bigha et sollicitait mon concours pour débarrasser cette localité du joug des kemalistes. Il ajoutait que ces derniers ne pouvant plus rien retirer de la population menaçaient de bombarder la ville et de la réduire en cendres. Je réussis à faire parvenir à Bigha une communication qui fut, durant la nuit portée à la connaissance de tous les habitants à qui j'annonçai mon arrivée prochaine, tout en leur conseillant de s'organiser sous la conduite de l'imam Féizi effendi pour se joindre aux forces dont je disposais. Les cent cavaliers et deux cents fantassins dont je disposais opérèrent ainsi leur jonction à Inova avec les deux cents hommes commandés par l'imam Féizi. De son côté, Hamdi bey disposait de 700 fantassins et 300 gendarmes.

(La fin à demain)

### En quelques lignes...

— Selon l'*«Erivan»*, un nommé Ibrahim aurait été arrêté à Alep. Cet individu chef de bande — serait le meurtrier des deux Américains massacrés, il y a plusieurs mois, entra Kiliss et Marache.

Ibrahim aurait en outre à son actif le meurtre de 12 Arméniens.

— Ibrahim Edhem pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, a succombé avant-hier à une congestion cérébrale.

— D'après l'*«Alemdar»*, Mahir Said bey est nommé directeur-général des contributions indirectes, en remplacement de Sirri bey, destitué.

— Toutes les maisons hospitalières de la région d'Eyoub ont été fermées et leurs pensionnaires envoyées à la préfecture de police.

— Salim pacha, préfet de la ville, a visité dimanche les abattoirs de Caragatch dont la construction est en voie d'achèvement.

— Hatfi bey, inspecteur de la gendarmerie à Bitlis, a été nommé chef de la 2e section du commandement général de la gendarmerie.

— Les muftis d'Elmali et d'Adalia ont été destitués.

— La commission spéciale chargée d'étudier les questions du ravitaillement et du papier-monnaie a tenu, dimanche, sa première réunion sous la présidence de Timoléon effendi sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics.

— Edhem bey ex-ministre du commerce et des travaux publics a été nommé président intérimaire du conseil d'Etat.

— Le ministère de la marine a soumis au conseil d'Etat un projet de loi sur les collisions.

— Le décret loi sur la milice nationale entre en vigueur à partir du 24 avril.

— Six soldats turcs atteints d'encéphalite léthargique se trouvent en traitement à l'hôpital de Haidar-Pacha.

— Le général Osman Chakir pacha a été nommé membre du conseil de guerre des officiers supérieurs en remplacement du général Mehmed Fouad pacha appelé à d'autres fonctions.

— Le général Hamdi pacha, aide de camp particulier du Sultan, a été nommé aide-de-camp honoraire.

— 500 familles russes habitant à Prinkipo seraient envoyées à Chypre au cours de la semaine courante.

— Hier de nombreux émigrés hellènes sont arrivés ici de Kars et de la région du Caucase. Dans quelques jours, ils seront envoyés en Grèce.

— Un ilam du cadi de Stamboul fixe à ce soir le Leilâ-Bérat.

### CHRONIQUE COMMERCIALE

## SITUATION DU MARCHÉ

Les événements politiques de la semaine passionnent tous les esprits. Le commerce se ressent de cet état de choses, car les transactions forcement limitées portent sur un petit nombre d'articles, nécessaires à l'alimentation ou objets propres à satisfaire aux besoins immédiats de la population.

Le marché est largement approvisionné en produits alimentaires et coloniaux, les seuls sur lesquels on traite encore de moyennes affaires ; mais les transactions sont calmes, presque nulles sur les produits fabriqués, tissus, articles de lingerie, bonneterie, en un mot sur tout ce que l'on entend ici par le terme *Manufacture*, employé pour désigner les objets de l'industrie textile et du vêtement.

Dans cet ordre d'idées, nous voyons apparaître aux étalages des magasins de Péra, de Galata ou de Stamboul les étoffes claires, mousselines de soie ou de coton, baptisées du nom charmant de *marquises*, les soieries aux coloris tendres, les lainages fins de la saison.

On est, certes, d'accord pour trouver les prix élevés mais ces prix sont relativement bas, si on les compare aux cours actuels pratiqués dans les pays manufacturiers. A cette époque de l'année, Lyon ne pourrait plus livrer des soieries à des prix de gros équivalents à ceux pratiqués à Constantinople par les détaillants, magasiniers ou boutiquiers qui revendent cependant avec bénéfice les articles qu'ils ont pu acheter à bon compte.

Il est vrai que tous les produits vendus sur place ne viennent pas de Lyon, et il y a, malgré tout, dans les magasins les plus chics, très peu de marchandises françaises ; beaucoup d'articles de nouveautés viennent des fabriques anglaises, américaines, espagnoles, et on est étonné de leur bon marché, étant donné la hausse extraordinaire du change. Cependant, beaucoup de ces marchandises étaient destinées à la Russie, et la fermeture au commerce des ports russes de la mer Noire a obligé les détenteurs à écouler tous ces articles sur notre marché. Là encore la loi de l'offre et de la demande a joué pour établir le cours de toutes ces marchandises et la baisse s'est immédiatement fait sentir sur place.

Si nous passons maintenant à la situation du marché des coloniaux, nous constaterons une stabilité des prix pour les cafés et les poivres et une baisse dans le cours des sucres qui se vendent actuellement ici à des prix plus avantageux qu'ils ne le sont actuellement en Amérique. Le talent de nos négociants est de savoir saisir les occasions favorables pour effectuer leurs achats et pour liquider leurs lots ; c'est de la spéculation à courte échéance, et d'un jour à l'autre les marchandises passent de mains en mains, laissant toujours un bénéfice à celui qui peut prévoir, escomptant la baisse lorsque des arrivages sont annoncés, comptant au contraire sur la hausse lorsque les arrivages sont rares.

On fait encore quelques bonnes affaires sur les farines américaines qui sont fort précieuses en ce moment, les communications avec l'Anatolie étant complètement coupées. Nous avons déjà signalé les perturbations apportées sur notre marché par le manque d'arrivages d'Asie-Mineure, et on a même prétendu que si la situation se prolongeait, la capitale était menacée de disette. Je pense cependant qu'il ne faut jamais exagérer le mal, et ne pas alarmer à tort la population. toutes les précautions ayant été prises par le Ravitaillement ; mais il faut souhaiter la reprise rapide des transactions avec l'Anatolie, car le commerce d'exportation souffre en ce moment d'une crise dont les conséquences influent considérablement sur le cours du papier-monnaie en circulation. La laine, le tiftik, l'opium, le ta-

bac n'arrivent plus sur notre marché et la hausse est tellement forte sur ces articles que l'exportation ne peut plus être envisagée, les produits étrangers arrivant à meilleur compte sur les marchés européens. On vend actuellement au cours de 60/65 piastres l'ocque des laines de qualité inférieures et les laines d'Australie, de la République Argentine et du Cap se vendent à bien meilleur compte sur les places de Londres, Anvers ou Marseille.

Les exportations vers Trieste avaient été assez conséquentes au début de l'année courante, mais la baisse du coût de la *lirette* (change italien) a diminué considérablement le chiffre des articles exportés ; quant aux exportations vers Marseille, elles sont absolument nulles, le change français étant en baisse marquée.

A. M.

## La Scène et l'Ecran

**Programme du Mardi 4 mai**  
PERA  
Ciné-Amphi — Nouvelle mission de Jndex  
• Luxembourg — Simone  
• Palace — Mme Butterfly  
• Eclair — Le fils de la nuit  
• Orientaux — Le mystère de la villa Mortain  
• Etoile — La luxure

### L'OPÉRA ITALIEN au Nouveau Théâtre

**3 derniers jours**  
L'excellente troupe du Mo Borboni nous quitte samedi prochain retournant en Egypte où l'attendent de nouveaux succès.  
Ce soir mardi, première de *Faust*. Demain mercredi à la demande générale unique reprise du *Barbier de Séville* dont le succès à la première était un véritable triomphe. Jeudi création à Péra du grand ouvrage moderne *Andrea Chenier*, opéra en 3 actes de Mo Giordano.

### La tournée Coquelin-Hertz

C'est définitivement samedi prochain que l'excellente tournée française Coquelin-Hertz débute au Nouveau-Théâtre par le magnifique drame de Kistemackers *La Flamée* dans lequel Mme Jeanne Lyon et M. Jean Coquelin tiennent les premiers rôles. Il est à noter que M. J. Coquelin a été le créateur de ce rôle au Théâtre de la Porte St-Martin.  
Cette tournée dramatique nous arrive du Caire où elle a fait une très brillante série de représentations, en prolongant même le séjour qu'elle s'était fixé, en présence de l'accueil chaleureux que lui a fait le public de là-bas. Les journaux du Caire parlent de cette tournée en termes on ne peut plus enthousiastes.

### ORDRE DES 9 PREMIERS SPECTACLES

Samedi 8 mai (Billets A 1) *La Flamée*  
Dimanche 9  
• B 1 (Matinée)  
• La dame aux Camélias  
• C 1 Soir. *La femme nue*  
Lundi 10  
• D 1 *Cyrano de Bergerac*  
Mardi 11  
• E 1 *Sapho*  
Mercredi 12  
• F 1 *Les demi-vierges*  
Jeudi 13  
• G 1 *Le gendre de Poirier*  
Vendredi 14  
• H 1 *L'aiglon*  
Samedi 15  
• I 1

L'homme qui assassina le théâtre.

### LE FILS DE LA NUIT au Ciné Eclair

Un public nombreux et choisi s'est empressé de se rendre au Ciné Eclair où depuis hier lundi est projeté le merveilleux film en 12 épisodes intitulé *Le Fils de la nuit*. Séance à 5 et 10 heures.

### Restaurant-Bar MAXIM'S

Rue Tépé-Bachi No 7  
(vis-à-vis le Ciné Amphi)

L'inauguration tant attendue, de cet élégant établissement aura lieu Jeudi 6 Mai. La nouvelle direction n'a rien épargné pour le rendre l'égal des meilleurs établissements de ce genre à Péra. La cuisine européenne et orientale sera spécialement soignée, la consommation de 1er choix et des meilleures marques et le service irréprochable. Une seule visite suffira aux plus fins gourmets, pour s'en convaincre.

### Ciné-Eclair

Hier lundi (3 mai)

### LE FILS DE LA NUIT

grand film d'aventures en 12 épisodes sensationnel — captivant — inédit

### Rappelons que c'est jeudi prochain que sera projeté le grand film d'art historique

### Madame TALLIEN

dont l'action se passe sous la Révolution Française Protagoniste : LYDA BORELLI

## LA BOURSE

### COURS DES FONDS ET VALEURS

3 Mai 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis  
Galata Havar Han, 37  
Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

### Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	465	20 Lires.....	115
20 Francs.....	169	Dollars.....	119
Drachmes.....	269	20 Marks.....	45 50
Leis.....	42 25	20 Couronnes	12 75
Levas.....	32	B.I.O.....	
Banknot. le ém.		Liq. or.....	540

A la Bourse du 20/3 mai, les transactions ont été, comme toujours, fort limitées.

Les Lots turcs oscillent entre 13,05 et 13,15 sans affaires — L'emprunt Ottoman se maintient à 21ct l'Unité clôture à 91,50.

Pas d'affaires sur les valeurs privées. Le change sur Londres a légèrement baissé à 469 ; le chèque sur Paris est de nouveau en baisse à 13,60 mais le change sur New-York monté à 0,81 1/2.

L'or qui était à 550 tombe à 5 h à 540.



# DERNIÈRES NOUVELLES

## Etat-major général

Nazî pacha, chef de l'état-major général a présenté sa démission. Il a été remplacé par le sénateur Hadi pacha, ex-ministre du commerce et de l'agriculture. La remise des pouvoirs a eu lieu hier.

Il nous revient que cette démission est motivée par une divergence de vue avec le maréchal Zeki pacha, inspecteur général des réformes en Anatolie, au sujet des opérations à entreprendre contre les forces kemalistes.

Nazî pacha, qui avait été mis à la retraite par Enver, avait été dernièrement réintégré dans ses droits et avait touché ses traitements arriérés, la mesure prise contre lui ayant été considérée comme nulle et non avenue.

## Ministère de la guerre

Le général Chevki pacha, ex-chef de l'intendance générale, a été nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre en remplacement d'Ibrahim Efendi pacha dont nous annonçons d'autre part la mort subite. Chevki pacha a assumé durant la guerre divers commandements et en particulier dans l'armée de Syrie.

## 5 nouvelles censurées

## DEPECES DES AGENCES

### Pologne

#### L'offensive polonaise en Ukraine

Varsovie, 2. T.H.R. — L'offensive polonaise en Ukraine continue à se développer favorablement. Les polonais ont occupé Mollwa, sur le Dniester. Ils ont remporté également d'importants succès dans le Nord de la Wolhynie. Depuis le commencement de l'offensive, la douzième armée bolchéviste a été presque complètement anéantie; une vingtaine de canons, 84 mitrailleuses, ainsi qu'une importante gare de chemin de fer et un matériel considérable ont été pris par les polonais. Le butin augmente au fur et à mesure de l'avance.

### Tchéco-Slovaquie

#### Les élections législatives

Prague, 2. T.H.R. — Les élections législatives qui viennent d'avoir lieu en Tchéco-Slovaquie donnent des résultats très encourageants pour l'avenir de la République. En Bohême, le nombre des allemands élus reste bien au-dessous des prévisions. En Slovaquie, les partisans du séparatisme ont été très nettement battus. Ces élections marquent donc ainsi le triomphe de l'unité tchéco-slovaque. Au point de vue de la politique extérieure, elles signifient l'approbation par toute la nation de la ligne de conduite suivie jusqu'ici, c'est-à-dire, fidélité aux engagements pris à l'égard de l'Entente; volonté de travailler en paix et d'entretenir de bonnes relations avec les Etats voisins, pour l'œuvre commune de consolidation et de relèvement de l'Europe Centrale.

Au point de vue intérieur, consolidation de l'élément tchéco, raffermissement de l'union tchéco-slovaque en même temps qu'approbation des réformes sociales réalisées jusqu'à ce jour; consécration de la Constitution et de toute la politique du gouvernement.

### Serbie

#### La formation d'un cabinet de concentration

Paris, 2. T.H.R. — On annonce que M. Vesnitch, ministre yougo-slave à Paris, a accepté de former un cabinet de concentration.

### Autriche

#### La situation monétaire

Vienne, 1er mai. T.H.R. — Les banquiers et hommes d'affaires recherchent toujours une solution du problème présenté par les quantités de papiers monnaie en circulation, portant de faux timbres de surcharge. En attendant, le pays est réduit à l'emploi de coupures de cent couronnes et de billets pour des sommes plus petites, mais celles-ci commençant à s'épuiser, les spéculateurs exigent des fortes primes.

Vingt-huit différents faux ont été découverts. La plus grande confusion règne par suite de la nécessité de trouver quelques moyens pour le paiement des salaires et les règlements de fin de mois.

## Déclaration

Je soussigné, président du Picadilly Club, déclare qu'étant indisposé, je n'ai pas eu connaissance du bal qui fut donné samedi soir, 1er mai 1920, ni des conditions dans lesquelles ce dernier se déroula. J'ajoute que ledit bal a été organisé exclusivement sur l'initiative du directeur artistique du club, qui d'ailleurs a été destitué pour ce motif.

Le président du Picadilly Club,  
A. Savoyantz.

## LA REVUE DE LA PRESSE

### Presse turque

Nous sommes tombés, mais comment pourrions nous nous relever ?

Du *Péyam-Sabah* (Sous la signature d'Ali Kémal bey) :

A notre avis, notre chute actuelle est la conséquence de défauts aussi anciens que graves. Notre participation à la guerre générale ainsi que nos autres fautes ne sont pas des causes mais des résultats. Nous sommes de ceux qui croient à la justice immanente. Les Turcs-malgré tous leurs défauts-possèdent de nombreuses qualités qui sont reconnues même par leurs ennemis. Grâce à ces qualités et à ces vertus, ils peuvent échapper à un anéantissement complet. Lorsque sera passée cette période de crise et de tourmente une ère de calme naîtra pour l'humanité. Alors pourrions-nous montrer, nos qualités et nous guérir de nos défauts ?

Un jour le fanatisme partage actuel de l'Orient pourrait lui-même subir des changements. Ce jour-là serons-nous en droit d'être fiers d'un relèvement politique, économique et social ? Si oui, il nous sera possible de réparer plus ou moins nos pertes. Dans le cas contraire, nous devrions désespérer de pouvoir conserver même le peu qui nous sera resté.

### Nous voulons la justice

Du *Vakit* :  
M. Lloyd George, répondant à une délégation des musulmans des Indes qui avait dernièrement intercéder auprès de lui en faveur de la Turquie, avait déclaré que celle-ci ne serait pas traitée sur un autre pied que l'Allemagne et l'Autriche que la Turquie — parce que musulmane — ne serait pas l'objet d'un traitement plus sévère. Cette réponse du premier ministre constitue pour nous une très forte garantie. M. Lloyd George a laissé entendre par là que les conditions que l'on se propose d'imposer à la Turquie ne différencieraient pas de celles qui furent faites à l'Allemagne. Cependant, si l'on applique à Smyrne et à sa région le régime dont parlent les dépêches, cela serait en contradiction absolue avec les assurances données par le premier ministre britannique.

Dans la question de Smyrne comme dans celle de Thrace, ce que la Turquie demande aux puissances européennes, ce n'est pas de la pitié, mais la justice. Si donc elles nous traitent sur le même pied que les Allemands, cela nous suffira.

### Devant la situation actuelle

De l'*Alemard* :

Ceux qui, au cours des dernières années, prirent en mains les destinées du pays ont créé l'état de choses actuel. Au lendemain de l'armistice, les puissances ententistes — que nous avons traitées en ennemies — rendaient encore hommage à notre glorieux passé. Quand un officier anglais rencontrait dans la rue un soldat turc et surtout un gazi invalidé ayant combattu aux Dardanelles, il le saluait avec admiration et sympathie. Depuis que cette calamité qui a nom organisation nationale s'est abattue sur nous le soldat turc est considéré de toute autre façon.

La participation à la guerre générale ne pouvait sauver notre indépendance, et elle ne l'a pas sauvée. D'ailleurs notre indépendance ne courait aucun danger. Tout ce que disent à ce sujet les unionistes ne tient pas debout. Le vrai motif qui guidait ces gens était leur intérêt. Aussi est-ce maintenant que nous voyons notre indépendance en danger. Le seul moyen de la sauver et de réprimer un moment plus tôt le mouvement de rébellion d'Anatolie.

### L'avenir de notre pays

De l'*Ilkdam* :

On cherche une puissance qui voudrait bien accepter le mandat turc. Les Etats-Unis d'Amérique semblent le gouvernement le plus indiqué pour remplir cette tâche. Cependant, une décision ne peut être prise.

Dans la suite, que se passa-t-il pour qu'à la Conférence de San-Remo l'on revint au système des sphères d'influence ? C'est, en tout cas, ce système qui a prévalu.

Si nous nous sauvons bien, le système des sphères d'influence n'est pas chose nouvelle. Il fut déjà préconisé après la guerre balkanique. Toutefois, comme nous ne sommes pas encore fixés au sujet de la forme exacte du système que l'on veut appliquer aujourd'hui, nous ne saurions émettre des maintenant une opinion précise.

Il y a néanmoins lieu de se demander si l'application du système auquel viennent de s'arrêter les puissances assurera l'abolition définitive du funeste régime des capitulations. Si ce malheureux pays doit subir les mêmes entraves politiques et économiques que par le passé, on serait certainement en droit de désespérer de l'avenir.

### Ils sont partis

De l'*Ikdam* :

Lorsque notre première délégation présidée par le grand-vezir Damad Ferid pacha arriva à Paris, le « Journal » exprima sa surprise à propos de la grande simplicité de nos délégués. L'organisateur parisien ne cachait pas que, dans la capitale française, au lieu de ces personnes si simplement habillées et au langage si pondéré, on s'attendait à voir débarquer des pachas tout chamarrés d'or et ayant un tout autre air.

Nul doute que cette seconde délégation ne paraisse au « Journal » encore plus simple et plus pondérée, et ne bouleverse encore plus complètement que la première fois ses idées au sujet du faste, de l'apparat oriental.

Si notre ami Pierre Loti assistait au spectacle de cette simplicité, celle-ci lui inspirerait certainement des réflexions aussi profondes que mélancoliques. Pierre Loti sait que la délégation actuelle ne ressemble pas à celles envoyées en Occident par un Suleyman le magnifique; qu'elle n'est pas chargée de remettre des présents; que ses

bagages ne renferment par des chales de Lahore, des étoffes de Cachemire, ni des sacs remplis de brillants ou d'émeraudes; que ses valises contiennent un peu de linge et beaucoup de documents rédigés en langue française...

6 lignes censurées

Cependant, les historiens qui auront à retracer la situation présente d'un empire qui avait étendu sa domination sur la moitié du monde doivent savoir que ceux que les splendeurs de la fortune ne purent jamais éblouir sauront se montrer stoïques dans le malheur actuel.

### Presse arménienne A propos des élections arméniennes

De l'*Aravod* :

Dans tous les pays constitutionnels, l'élection est considérée comme un contrat entre l'électeur et l'élu. Celui-ci se porte candidat avec un programme défini, et l'électeur — en lui accordant son suffrage — est censé avoir acquiescé à ce programme.

Ici c'est tout autre chose. En général, l'élu ne se porte pas candidat. Souvent il est nommé malgré lui, pour son nom ou sa position. Par conséquent, cet élu — qui n'a pas de programme et n'a assumé aucune obligation — travaille comme il veut et quand cela lui plaît. Dans ses fonctions de député, il voit plutôt un titre qu'une charge comportant des devoirs.

Or, comme la majeure partie des membres de notre assemblée nationale a été élue dans les conditions que nous venons d'exposer, le travail de la dite assemblée est restée forcément et naturellement stérile.

### Presse Etrangère

#### Les déclarations de M. Lloyd George et la presse anglaise

Londres, 1. T. H. R. — Les journaux anglais commentent longuement les déclarations de M. Lloyd George à la Chambre des Communes.

Le « Times » dit : « Nous espérons fermement, comme l'a déclaré M. Lloyd George, que l'alliance repose sur une base plus ferme que jamais, car nous n'avons jamais cessé un instant d'être convaincus que l'avenir de l'Europe dépend de la solidité de cette alliance. »

Un autre point a été éclairci à San Remo : c'est celui du prétendu militarisme français. Comme tous ceux qui connaissent la France nous devons traiter avec le plus grand mépris cette allégation visiblement allemande. Nous sommes sincèrement heureux de voir que M. Lloyd George l'ait enfin dissipée. La grande majorité du peuple français est tout aussi opposée à une agression militaire que l'est le peuple britannique. »

Le « Morning Post » écrit : « Nous sommes très désireux de croire que la Conférence de San Remo a accompli de grandes choses et en particulier qu'elle a dissipé tous les nuages de désunion qui semblaient planer sur les alliés. Ce nous est un soulagement de savoir que la Conférence a laissé la France, l'Italie et la Grande-Bretagne complètement d'accord, quant aux mesures à prendre pour contrôler la situation. L'idée d'abandonner la France alors qu'elle se trouve face à face avec de flagrantes provocations, aurait répugné absolument aux sentiments britanniques. »

## CIRCULAIRE

Consule, le 1er mai 1920  
Union Han

M.....

Nous avons l'honneur, de porter à votre connaissance qu'en date de ce jour nous avons conféré l'Agence Générale de Stamboul de l'Union Compagnie d'Assurance contre l'Incendie et sur la Vie à Paris, à

Messieurs Canetti et Tobler

Djeddil Han, Nos 19-20-21

avec pouvoirs de souscrire des assurances contre l'incendie, d'en signer les quittances provisoires et les polices, de recueillir des propositions d'assurances sur la vie et d'encaisser les primes.

Veuillez en prendre note et agréer, M..... nos salutations distinguées.

Le directeur pour la Turquie  
Simon Kaiserlian

### CANETTI et TOBLER

Djeddil Han, Nos 19-20-21  
Stamboul

Téléphone :  
Stamboul 2030

Télégrammes :  
Canetob-Consple

Poste anglaise Boite 76  
Consple, le 1er mai 1920

M.....

Nous référant à la circulaire ci-contre nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'assumer l'Agence Générale de Stamboul de

### L'UNION

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie et sur la Vie à Paris

Nous vous prions de vouloir bien nous favoriser de vos ordres en ce qui concerne le placement de vos assurances, qui sera l'objet de nos soins les plus assidus, et nous vous présentons, Messieurs, nos salutations distinguées.

Canetti et Tobler

### La Droguerie Centrale d'Orient

Lid, toujours soucieuse de l'intérêt qu'elle porte à sa clientèle en général et à Messieurs

les PHARMACIENS

en particulier, vient de décider une grande réduction de prix qu'elle est en mesure de consentir sur un certain nombre d'articles arrivés récemment.

### 100 Ltqs de récompense

à la personne qui restituera la lettre de crédit No N.Y. 7557 émise en date du 24 mars 1920 par Brown Bros et Cie, New-York, en faveur de M. R. E. LEE.

American Foreign Trade Corporation  
Mahmoudé Han Sirkedji

## Circulaire

M.....  
Nous référant à notre précédente circulaire, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que la dernière assemblée générale de notre

### Société générale Hellénique des alcools

tenue le 15/25 Mars 1920 a décidé :

10 L'augmentation de son capital porté à 150,000 livres turques conformément à l'article 5me de ses statuts.

20 En remplacement de M. Sp. Sagredo elle a élu son conseiller et commanditaire M. Joachim P. Lays comme administrateur.

En conséquence tout document de la Société émis depuis l'avertissement dans l'*Officiel* du 29/11 avril 1920, concernant les affaires sociales doit être revêtu des signatures de deux administrateurs, dont et-bas specimen, à poser sous le susdit titre social.

Veuillez agréer M..... nos salutations très distinguées.

Constantinople le 13/26 avril 1920.

### Les administrateurs

N. Bethavas  
L. Papaléondou  
A. Phouphas  
J. P. Lays.

## AVIS

Avis est donné aux Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane des Manufactures de Coton de Smyrne, que l'Assemblée Générale des Actionnaires sera tenue au Siège de la Société, sis local Oriental Carpet Manufacturers Ltd., Quais, Smyrne, Vendredi le 28 Mai 1920, à 11 heures a.m. (heure d'été).

### Ordre du Jour

1. — Lecture et approbation du Rapport des Administrateurs.
2. — Ratification des comptes présentés par le Conseil d'Administration.
3. — Election du Conseil d'Administration pour l'exercice 1920.
4. — Fixation du Dividende pour l'exercice 1919.
5. — Nomination du Commissaire des comptes pour l'exercice 1920.

Les dépôts d'actions en vue de cette Assemblée Générale devront être faits au plus tard jusqu'au 18 Mai 1920, soit au Siège de la Société à Smyrne, auprès du Secrétaire, soit auprès de M. N. Chrysosoverghi, à la Succursale de la Société à Constantinople (Midhat Pacha Han, Sirkedji). — Smyrne, le 27 Avril 1920

Pour le Conseil d'Administration  
le Secrétaire  
Eric R. Whittall

## Pour 10 jours seulement

Bijouterie Parisien achète bijoux, pierres précieuses, à des prix excessivement avantageux pour les clients.

S'adresser tous les jours de 10 heures à midi et de 4 à 6 heures à la Bijouterie

Dem. Kanagunis & Cie  
Place du Pont Karakouy en face de la Porte du Haviar Han

## AVIS

La London Lancashire Fire Insurance Co Ltd. et la The Marine Insurance Co Ltd. ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que leur bureaux seront transférés à partir du 3 Mai dans leur nouveau local sis à :

STAMBOUL, ANATOLIE HAN,  
BAGTCHÉ-KAPOU No 24 ET 25

## AVIS

La maison Sidney Nowill et Co (DEPARTEMENT des machines à écrire) Galata rue Bilour Grand Tunnel Han Magasin No 6 informe son honorable clientèle que son mécanicien spécialiste, engagé en Europe vient d'arriver. Elle est donc à même de donner entière satisfaction pour l'entretien et la réparation de toutes sortes de machines à écrire. — 3.

## Utile précaution

A cette époque de l'année, les changements brusques de température peuvent souvent être cause d'indispositions de toute sorte. On est content d'avoir chez soi quelque chose pour les prévenir.

Ayez donc tous chez vous votre bouteille de «Fernet-Branca» dont l'usage est le meilleur moyen pour maintenir sains les organes digestifs et dont l'efficacité pour tous les désordres de l'estomac et de l'intestin a été reconnue par plusieurs sommités médicales.

Une petite verre pur ou dans le café est un excellent antivermifuge de même qu'après le repas il est essentiellement digestif.

Lorsque vous désirez un amer demandez le «Fernet-Branca». Vous joindrez ainsi l'utile à l'agréable.

### EN TRANSIT

Vente en gros de sucre et d'alcool américain de 95° pour tous les pays de la mer Noire avec facilité de paiement.

### ACHAT

de fourrures et pelleterie  
S'ADRESSER : Marcopouli et G. Coumak  
Galata, Mouhané Couteaux Han, No 1-3

ELEPHONE PERA 2149

## AVIS

L'honorable clientèle est informée que nous avons été nommés Agents-Généraux de la Corn Products Refining Company de New-York, fabriquant du Glucose (sirop de maïs) Amidon en sacs, Dextrine marque Globe, huile mangeable, marque Argo. Prière de s'adresser pour tout ce qui concerne ces produits à :

J.W. Whittall & Co Ltd.  
Corn Products Refining Co Dept., Dilsiz Zade Han, Stamboul

## MOUVEMENT DU PORT

Le bateau *Baron Call* partira mardi 4 mai pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *Semiramis* partira samedi 8 mai (ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau *Palacky* partira lundi 10 mai pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *Maria Valeria* partira vers le 14 Mai pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *Leopolis* partira lundi, 17 Mai pour Neboli, Samsoun, Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestain, Galata, Mouhané. Tél. Pera 2127.

Le bateau *Atromitos* de la Navigation Ionienne G. Yannoulatos Frères, venant du Pirée, partira vendredi 7 Mai à 8 h. p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

La Compagnie accepte également des marchands ses, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Jélépides & Th. Staphilopoulis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Pera 854.

Le vapeur *Verá* sous pavillon russe partira mercredi prochain le 5 mai pour Alexandrie touchant à Smyrne, Adalia, Mersine, Alexandrette, Beyrouth, Jaffa et Port-Saïd. Il accepte des marchandises et passagers de 3e classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime *Evangile A. Nicolaidis* Bosphoros han, Kara Moustapha Galata. Tél. Pera 846.

Le bateau *Zanetta* de la Navigation *Lesviaki Sifno Frères*, partira des quais de Stamboul le jeudi 6 mai à 8 h. p.m. pour Gallipoli, Dardanelles, Aivali, Mytilène et Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Galata, *Minacouli Frères* Kara Moustafa, Stavropoulo Han 1er étage Tél. Pera 653.

Le vapeur *Parthian* sous pavillon américain d'une portée de 3000 tonnes partira samedi le 8 Mai pour Samsoun, Kerassunde, Trébizonde et Batoum acceptant des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent M. *Petelios G. Lambros* Galata Merkez Rihim han Tél. Pera 2203.

Le bateau *Pannonia* de la *Cunard Line* jaugeant 19500 tonnes partira de Patras le 10 mai directement pour New-York, acceptant des passagers de 2e et 3e classes. Les cabines de 2e sont des cabines de luxe et celles de 3e classe sont très confortables. Il y a à bord un cinéma avec un excellent orchestre.

Messieurs les passagers sont priés de retenir leurs places à temps.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence G. *Dedoglou* Arabian han No 133, Rue Kara Moustafa, Galata.

Le vapeur italien *Giuseppe Beraldo* venant de Gènes de Salonique avec une cargaison de marchandises diverses est attendu en ce port vers le 30 crt. pour suivre ensuite son voyage pour Varna et Galatz.

Avis en est donné à Messieurs les détenteurs de connaissances pour toute bonne fin.

Pour marchandises s'adresser aux Agents *Mess. Antonio Parodi Fighi Succ.* Rue Mouhané Nomico han No 25 et 26 Galata.

Le bateau *Ismaïlia* de la *Khedivial Mail Line* partira mardi le 4 Mai pour Alexandrie touchant à Mytilène, Chios, Smyrne, Volo et le Pirée en acceptant des marchandises et des passagers de 1ère 2me et 3me classes.

S'adresser à *Mess. J.W. Whittall et Cie Ltd.* Kenadjian han, Stamboul. Tél. 2700-2702.

Le vapeur *Hellisponos* sous pavillon hellène, éclairé à l'électricité, affrété par l'Agence G. *Dedoglou* pour transporter les passagers de 1ère, 2me et 3me classes, ainsi que pour le transbordement des marchandises sur le bateau *PANNONIA* à destination de New-York, partira le 10 mai n.s. des quais de Galata pour Patras où il arrivera dans les 48 h.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Kara Moustafa pacha, Arabian han, No 133.

## F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELLERMAN'S WILSON LINE LTD

ARRIVÉS : s/s *TREGENNA* accepte du chargement pour Galatz.

ATTENDUS : s/s *CRODNO* d'Anvers et Londres commencent Mai.

s/s *ABINGA* d New-York mi mai.

s/s *MANICA* de New-York fin mai.

AMIRAL MICHEL B. CHIGOLEFF

de SEVASTOPOL, RUSSIE, avec sa famille, et

Mme NATALIE M. ROSENBER



Boîtes de 17 oz



**VIENT D'ARRIVER**  
le véritable LAIT HOLLANDAIS CONDENSÉ sucré  
"HOLLANDIA"  
Lait contenant toute sa crème  
de l'ANGLO-DUCH MILK & FOOD COMP.  
Société Anglo-Hollandaise possédant 16 établissements et raffineries de sucre  
EN VENTE : à Péra, Bon Marché, Grand Rue de Péra ; à Galata, C. Velissarios et Co,  
Rue Haratchi ; à Stamboul, Yéni-Touran, Baghtché-Capou et dans les principales  
épicerie de la ville.  
Vente en gros : PÉRICLÈS POLYZOES, Tutun-Gumruk, Stamboul  
AGENTS GÉNÉRAUX : SOCIÉTÉ COMMERCIALE NÉERLANDAISE  
Messadet-Han, Sirkédji, Stamboul. — Téléphone Stamboul 2149.

## PHOTO-RUSSE

Grand Rue de Péra No 197

Accepte des commandes de portraits de grandeur naturelle et agrandissements de copies, ainsi que peintures à l'huile, aquarelle, etc.,

Exécutées par l'artiste-peintre J. KANZLER

La même Photo électrique-prompt exécution de cartes postales, miniatures, etc.

**PRIX HORS CONCOURS !**  
Travail soigné !

La Direction de la Société Internationale de commerce, d'Industrie, de Commission de Constantinople est entrée en activité. Le premier magasin et salle d'enchère, de la Société se trouve Grand Rue de Péra Passage « Oriental » No 13-14 ex-« Avantage ».

1o La Société accepte en commission des brillants et autres pierres précieuses ; de l'or, de l'argent, des instruments de musique, des meubles, des tapis, des fourrures, etc., etc. Le magasin verse des avances.

2o Elle achète pour son compte diverses marchandises, des effets, des titres et des valeurs.

3o Elle s'occupe de commission pour achat et vente de marchandises et de matières premières.

4o Elle s'occupe d'opérations financières, de Bourse et de change en général.

Des ventes aux enchères auront lieu incessamment

### Avis de la Préfecture de la Ville

Selon l'article 13 de la loi sur les taxes municipales, tous les canots, mouches, motor-boats, mahonnes, salapourias, chalands, barques privées qui circulent dans le port, les lacs et fleuves se trouvant dans la limite de la ville, et tous les bâtiments s'arrêtant provisoirement ou continuellement avec leur charge, dans les ports des villes et des villages, toutes les mahonnes ou autres bâtiments servant aux ateliers, dépôts et toutes autres embarcations payeront une taxe municipale conformément au tarif ci-dessous accepté par le conseil général des municipalités :

taxe	durée	tonnage	nature de l'embarcation	observation
ptrs	par an	chaque tonne	mouche de location	
200	»	»	privée	
250	»	»	»	
2000	»	»	motor-boats	jusqu'à 12 chevaux-vapeur
3000	»	»	»	de 12 à 20 »
5000	»	»	»	de plus de 20 »
100	»	»	»	barques à 2 rames
200	»	»	»	à 4 »
400	»	»	»	à 6 »
30	»	»	»	de chaque tonne
50	»	»	»	de chaque tonne
1	»	»	»	en 24 heures

Mahonnes, salapourias (pour transport de viande), pazare-caïque, ate-he-caïque, varkas, barques dites mounhanes, salapourias.

Doubas fixes, ateliers et autres bâtiments flottants.

Les mahonnes, voiliers, tchekdrnés, salapourias et autres bâtiments de navigation qui restent continuellement en provisoirement avec leur charge ou qui n'ont pas été déchargés 24 heures après leur arrivée dans les ports.

## SOCIÉTÉ RUSSE DU COMMERCE INTERNATIONAL "ROUMETOR,"

Succursale de Constantinople, Voïvoda Han, Rue Voïvoda des Banques Galata

Adresse télégraphique : ROUMETOR CONSTANTINOPLE.

### Succursales

ROSTOFF S/D  
EKATERINODAR  
NOVOROSSISK  
BATOUM

LONDRES NEW-YORK, GALATZ.

### Administration

B. N. VITOROFF.  
N. T. KASHANOFF.  
B. B. TELEPNOFF.  
J. E. GANKINE  
A. J. CHAMBERS

## UNE GRANDE SURPRISE POUR NOTRE VILLE

La direction du PHOTO-FRANÇAIS Electrique, 150, Grand Rue de Péra a reçu un appareil spécial pour photographier :

La même personne en trois positions sur une carte postale

Le PHOTO-FRANÇAIS, met en vente un stock de chemises et pantalons pour femme, au prix incroyable de 150 piastres pour 1 chemise brodée et une paire de pantalons.

## GILLETTE

Rasoirs et Lames

Grand choix en appareils, nouvellement arrivés de la Maison Américaine mondiale renommée

## GILLETTE

Safety Razor Co., Boston  
vente en gros à des prix excessivement modérés, dépositaire :

G. Anagnostaras  
Merkez Rihim Han 26  
Galata

Prochainement Réouverture  
de la VILLA

JARDIN Anglo-Américain

(Stella-Club)

CHICHILI

Renouvellement Complet

Cuisine

Française-Russe

## DORÉ

Hôtel à Pendik

L'unique lacune que l'on constatait dans cette belle campagne vient d'être comblée par deux spécialistes bien connus en la matière

MM. GER LEFKAROS ET I. MAMALPOPOULOS  
qui ont loué près de la gare la somptueuse maison Vernoudaki transformée en hôtel moderne avec une installation de restaurant et de brasserie, richement meublée de neuf. Tous les sacrifices ont été consentis pour donner complète satisfaction aux clients du point de vue du confort et du bien-être.  
A signaler une innovation pour les familles : chambres avec repas par abonnement.

## A VENDRE

Fabrique de Confitiserie

bien montée avec installation d'eau et électricité, contenant toutes les commodités et confort modernes.

S'adresser à Stamboul :

Courou Cafédji han No 25-26

GERANT RESPONSABLE

D. ÉMIL SIOURI

## VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Il sera procédé le mercredi 5 mai à 10 heures du matin à la vente aux enchères publiques d'un certain nombre de colis de friquerie, tissus, savon, papier à cigarettes, produits pharmaceutiques etc., avariés, provenant du CHILL et ayant eu un incendie au Pirée. La vente aura lieu à la donane de Stamboul aux conditions d'usage

Desseigno

Commissaire-Priseur.  
du consulat de France

## CONTRE LE RHUMATISME

Observation du Dr Talizine.—Une vieille femme de 70 ans souffrait de rhumatisme articulaire chronique depuis deux ans. La longue durée et l'augmentation continue de ses souffrances l'avaient réduite à l'état de squelette. Depuis plus d'un an elle ne quittait plus le lit. Après quatre mois d'emploi de l'Extrait de glandes séminales D. KALENITCHENKO les creux des articulations se remplirent et la malade put librement se lever et marcher dans sa chambre.

CONTRE

albuminurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, décrépitude sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, névralgie, hystérie, neurasthénie, hémorroides, paralysie, artériosclérose, rhumatisme, goutte, et les maladies qui sont la conséquence de l'empoisonnement de l'organisme par l'acide urique — des dizaines de milliers de professeurs et de médecins prescrivent l'Extrait séminal des laboratoires D. Kal nitchenko qui est en vente dans toutes les pharmacies du monde entier et à notre dépôt.

**Gratuitement** nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko Causes et traitements des maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 28, appartement N. B. 2 Péra, Constantinople.

## Offres et Demandes

**On cherche** associé avec moyenne somme d'argent pour entrer dans une affaire parfaitement solide, avantageuse, déjà en marche. Prière de s'adresser de 1 h. à 3 h. Grand rue de Péra N. 365, au magasin de commission du sud de la Russie, Posrednik, 1837-2

**On demande** en grand nombre des chambres et des appartements en ville et dans les environs, aussi au Bosphore, aux îles et dans les autres rayons pour familles russes. Prière d'adresser les propositions à la maison de banque A. Novotorsky et Cie, Galata Camondo Latif han à côté de la Bourse près du Tunnel. 1837-2

**Comptable - correspondant** dactylographe, connaissant le français, le turc et l'allemand, ayant grande expérience d'affaires versées dans la branche assurance et muni de meilleures références cherche place. S'adresser au journal sous M. C. 1843-2

**On vend** à cause deuil et départ des modèles de Paris. Robes, bottines, etc. Voir chaque jour de 3-5 heures. Péra rue Bairam 15. 1843-3

**Dame russe** spécialiste en cinématographie et coopératives, connaissant français, allemand, dactylographe, cherche place dans maison de commerce, ou place de dame de compagnie, gouvernante, etc. Agence sous F. S. 1850-1

**Appartement** dentiste renommé exerçant depuis 15 ans. Grand rue à céder pour cause de départ s'adresser au journal. 1851-3

**Chambres meublées** à louer sur 1 grand rue d Péra, s'adresser à l'administration du journal sous initiales D. S. 1851-3

**A louer** fabrique pour tailler les diamants, Taxim derrière le Champs de Mars ; visiter tous les jours. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Rue Mahmoudié N. 32 Achdjian Frères. 1848

**On cherche** pour atelier photographique une dame sérieuse ou une demoiselle connaissant la langue française, anglaise, allemande, ou la langue russe. Adresse : Péra 197, Photo-Russe (173-1)

**Villa** à vendre, bon air, eau, vue splendide sur le Bosphore (Cartal), Topkapı Tchaçma, comprenant 10 pièces, écurie, remise, dépendances diverses, vignoble, verger, appartenant à feu Hafouz Ismail effendi, chef de bureau au ministère de la marine. S'adresser, pour la visiter aux personnes qui y habitent et pour débattre le prix à Ferhad effendi, propriétaire du Café « Istikbal » à Chehzedé-bachi. — 1789

**A vendre** ou à louer superbe villa au Bosphore, phare côté d'Europe, au bord de mer, près de Babardere, 14 chambres partiellement meublées, riches décors électriques, eau Deros, bain dépendance et jardin cultivé. Offres sous « Occasions » à la Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahréman Zade Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. — 1794

**A vendre** Locomobile Stable 70 H. P. 60 atmosphères. S'adresser B. monti Galata, Agha Han, 1er étage. — 1791-4

**A louer** magasins, bureaux spacieux et de tout confort. S'adresser à Tchakmakdjiler Monradian han, Stamboul. — 1787

FEUILLETON DU « BOSPHERE » 30

SHERLOCK HOLMES ET ARSENE LUPIN  
A CONSTANTINOPLE

## LA STAMBOULINE DU PACHA

PAR  
JACQUES LORIA

(Suite)

— Est-ce possible ?  
— Oui, lui, toujours lui et nous aurons à lui faire la chasse.

— La chasse ? Mais il est en prison le Lupin !

— Erreur, il s'est évadé, le gredin !  
— Ah le bougre !

— Oui, et dès demain matin, nous nous lançons à sa poursuite.

— Allons, Elmas, ajouta Altin, assez causé n'oublie pas que tu as à apprêter le dîner au patron.

Tous droits réservés.

— Mais il est prêt, le dîner.  
— Rentrons, alors. Il ne tardera pas à venir.

Contrairement aux dires d'Altin, le patron ne venait pas : huit heures, neuf heures, dix heures sonnèrent. Sherlock ne reparaisait pas et pour cause.

— Ah ça ! s'écriait Altin perdant patience, le patron ne rentrera donc pas ? Ou s'attarde-t-il à cette heure ?

Minuit sonna, le détective n'arrivait toujours pas.

— Ce n'est pas naturel, dit Altin, sans cacher son inquiétude, le patron n'avait à faire que le trajet d'Ortakeuy à la villa. Je redoute un accident.

— Bah ! riposta Elmas, ne t'alarme pas. Tu connais le patron : au milieu du chemin, une idée subite éclot dans sa cervelle et le voilà aussitôt reparti pour une destination inconnue. Ce n'est pas la première fois qu'il aura décampé. M'est avis, qu'il sera absent toute la nuit et que nous ne le verrons apparaître que demain, au petit jour. Quant à nous, nous n'avons rien de mieux à faire que de manger le dîner du patron et d'aller tranquillement nous coucher.

C'est ce qu'ils firent.

Le lendemain, ils se réveillèrent vers les sept heures. Sherlock n'avait pas reparu.

— Décidément, s'écria Altin, alarmé, il a dû lui arriver quelque chose.

— Où t'es-tu séparé de lui, hier ?  
— Je l'ai déposé à la terrasse de la mosquée d'Ortakeuy. Il me dit en me quittant, qu'il rentrerait à la villa au bout d'une heure. Il n'est pas rentré ! Donc, il a dû être victime de quelque accident.

— Ou, d'un guet-apens !  
— Tu crois ? demanda Altin en regardant son compagnon dans les yeux... Alors ce serait le Lupin ?

— Peut-être bien. Se sentant, on se croyant menacé, il aura pris les devants et aura fait tomber le patron dans quelque traquenard.

Il en est bien capable.

— S'il en est ainsi, la chose a dû se passer hier entre sept et huit heures du soir, sur la route de Bébek, entre Ortakeuy et la villa.

Les deux amis, se dévisagèrent un instant en silence.

— Qu'en penses-tu, Altin ?  
— Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : reprendre nous mêmes le même trajet, en étudiant pas à pas le terrain. Si le patron a été victime de quelque agression, d'un enlèvement par exemple, il a dû semer sa route de confettis. Il nous serait donc facile de retrouver ses traces.

— Partons, alors.  
— Partons !

Les deux policiers hélèrent un caïk qui descendait à vide dans la direction de Stamboul et se firent conduire à Ortakeuy.

Bientôt, ils débouchèrent sur la grande route de Bébek et se mirent en devoir de faire à pied le trajet d'Ortakeuy à la villa.

Ils marchaient sagement, chacun d'eux occupant un trottoir, le regard fixé à terre, scrutant soigneusement la surface de la route, dans l'espoir de retrouver quelques confettis révélateurs.

— Je ne vois rien, dit Altin.  
— Moi non plus, fit Elmas.

— Continuons nos investigations.  
Il atteignirent bientôt le mur du jardin d'où jaillissait l'arbre feuillu qui, par dessus la crête, surplombait la voie, et soudain, Altin se pencha vivement vers le sol en s'écriant :

— Eureka !  
Elmas courut à lui.

— Qu'est-ce donc ?  
— Un confetti !

Et Altin montra à son compagnon une minuscule rondelle de papier jaune.

— Tiens, en voilà encore un, s'écria Elmas à son tour, en ramassant une autre rondelle, en voici plusieurs autres, j'en vois une vingtaine éparpillées sur ce point de la route. Il est probable que c'est ici que l'agression a eu lieu. Nous n'avons plus qu'à suivre la ligne des confettis.

— Suivons la.

Et les deux compagnons, rendus à l'espoir, se remirent en marche, relevant une à une, les rondelles multicolores se suivant à la file.

— Nous sommes sur la piste, dit Altin, ne lâchons plus.

— Ils marchent ainsi pendant un quart d'heure et s'arrêtèrent tout-à-coup à une centaine de mètres de la teinturerie Wolkman.

— Tiens, s'écria Altin intrigué, la ligne des confettis quitte la grande route pour grimper la colline.

— Grimpons comme elle, nous finirons par arriver au but.

— Ils grimperont et s'arrêteront bientôt devant une bicoque de misérable apparence qui, isolée à mi-côte, privée de rideaux aux fenêtres, semblait inhabitée.

Les deux amis examinèrent en silence cette habitation louche au seuil de laquelle s'arrêtait la ligne des confettis.

— C'est ici, qu'il a dû être amené, fit Altin soupçonneux. Que penses-tu qu'il nous reste à faire ?

— Mais, poursuivre nos investigations, répondit résolument Elmas. Nous n'allons pas nous arrêter et rebrousser chemin, je pense. Puisque les confettis nous ont amenés jusqu'ici, c'est que le patron est dans la bicoque, victime d'un sauvage agression, prisonnier, ligotté peut-être. Et qui sait... Enfermé sans doute dans quelque obscur cachot, se mourant de faim, de soif. Notre devoir est de le délivrer coûte que coûte.

(à suivre)